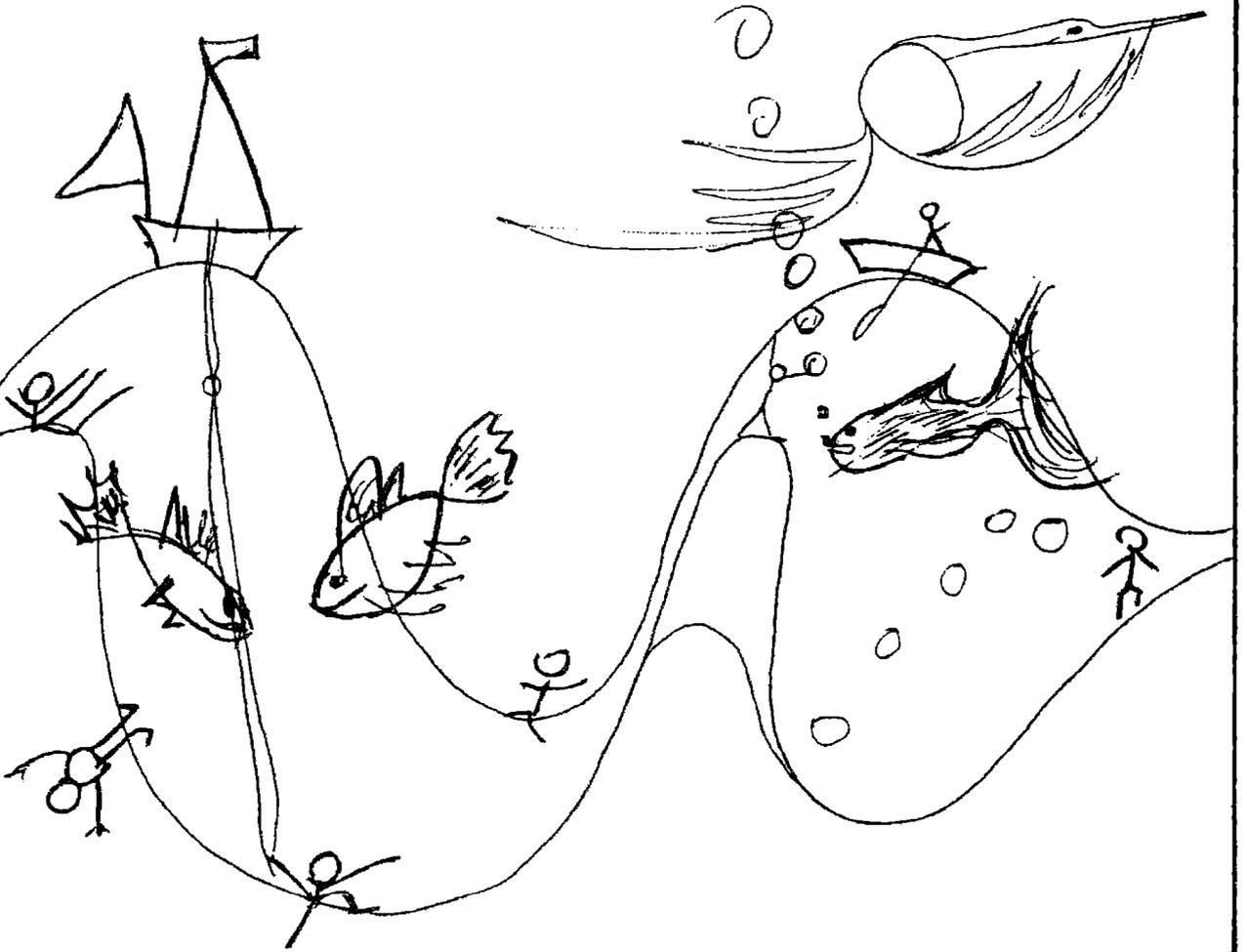
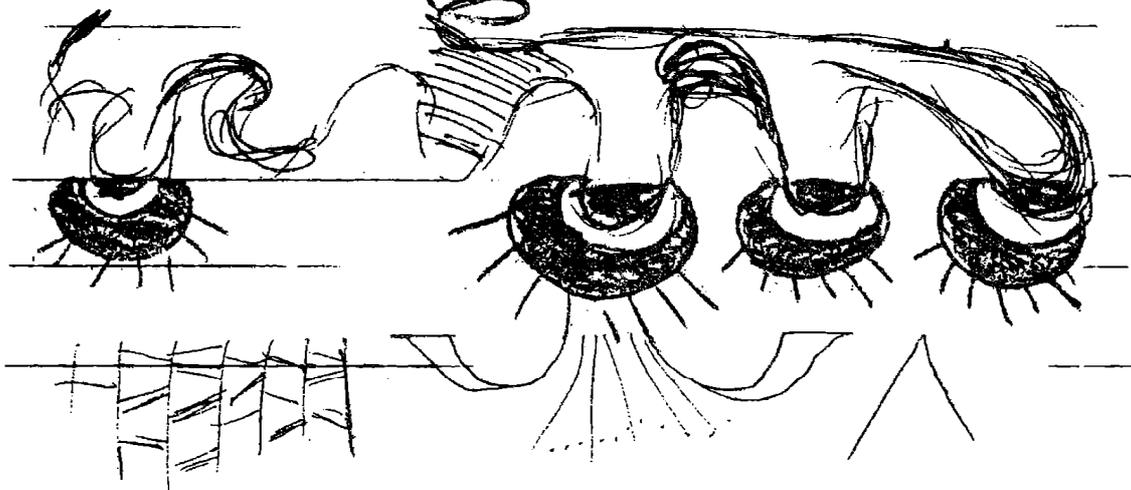


dessins réalisés collectivement d'après les consignes explicitées ci-contre (un premier dessin)



- Dessiner? non, je ne sais pas dessiner...



exemple dessin selon le principe des "cadavres exquis"

- Et si on faisait un dessin ensemble ?

...et le samedi soir de la rencontre en week-end à Labaroche, on s'est retrouvé à huit autour d'une grande table...

UN PREMIER DESSIN

Pour cette première tentative nous avons volontairement commencé timidement afin de donner à chacun le temps de se rassurer et de se mettre à l'aise. Il s'agit d'un exercice de déblocage des inhibitions plutôt qu'une recherche de création esthétique:

On distribue à chacun un feuillet de 15 sur 21 cm, un stylo à bille.

La consigne: commencer un dessin, s'en tenir juste aux premiers traits, puis passer la feuille à son voisin qui ajoutera quelques traits avant de la passer au suivant et ainsi de suite jusqu'au retour du feuillet à son point de départ.

Les feuilles doivent circuler rapidement afin que "l'esprit critique" n'agisse pas.

On met les dessins au milieu, on regarde, on commente...

voir page ci-contre deux dessins réalisés d'après ces consignes

UN DEUXIEME DESSIN

Pour cette deuxième tentative on s'enhardit: on passe à un format beaucoup plus grand et on travaille avec des crayons de couleurs, mais on procède comme ci-dessus.

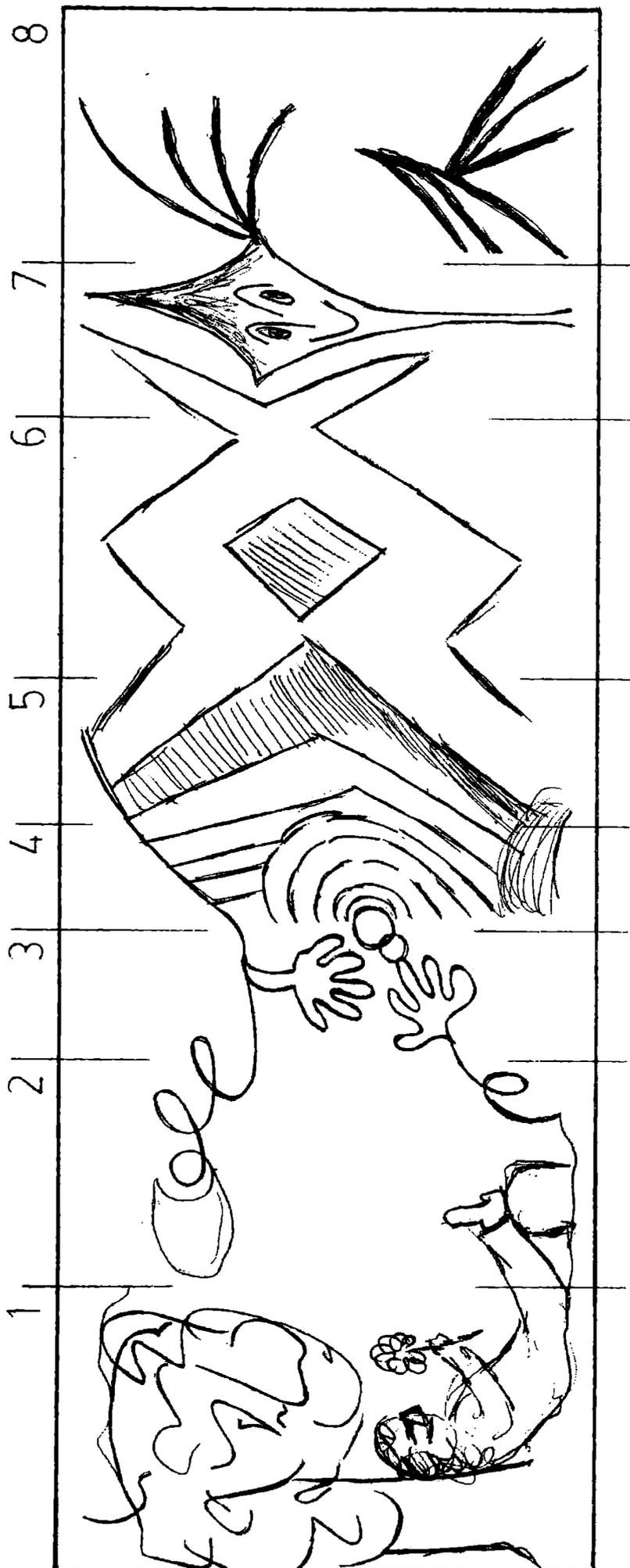
UN TROISIEME DESSIN

Encore sur grand format mais on utilise et les crayons de couleur et les craies grasses qui permettent de travailler rapidement les surfaces et de ne pas en rester aux lignes. La richesse des matériaux mis en oeuvre est importante. Les encres de couleurs avec bâtonnets (coton-tiges) peuvent être utilisées (ou les peintures à l'eau: 1 pot + 1 pinceau par couleur).

(les productions deviennent tout à fait intéressantes; malheureusement il ne nous est techniquement pas possible d'en donner des exemples...)

UN QUATRIEME DESSIN

On adopte une technique de travail différente qui s'inspire de la façon dont sont produits les "cadavres exquis" à la manière des surréalistes.



Le premier participant trace un dessin en commençant dans la partie la plus haute ou la plus à gauche de la feuille, puis il plie le papier de telle façon à ne laisser dépasser qu'un tout petit fragment de son dessin, avant de la passer au suivant qui, lui, continue le dessin en partant des seuls éléments qui lui sont visibles (non! on ne triche pas!!) et ainsi de suite. Lorsqu'il n'y a plus de place sur la feuille, le jeu s'arrête... on déplie...étonnement...

voir un exemple ci-contre et un autre au-dessus du titre page précédente; nous avons indiqué par l'amorce d'un trait les plis donc les limites des parties cachées

'UNE AUTRE DIRECTION...

Une autre direction qui n'a pas été explorée ce soir-là par manque de temps mais qui attend de l'être...

On dessine à deux.

Une grande feuille pour deux (il faut un minimum d'espace)

Des matériels pour tracer (au choix: encres, feutres, peinture à eau,...)

L'intérêt est de voir "autre chose" se construire sur la feuille, autre chose que les formes habituelles de nos dessins.

L'intérêt est aussi de découvrir son partenaire "inconnu" jusqu'alors autrement que par la parole. Continue-t-il nos traits, remplit-il des espaces déjà créés, ou casse-t-il un rythme, donne-t-il une direction nouvelle au dessin, arrivons-nous à créer quelque chose ensemble, ou restons-nous bloqués par une forme?...

Après on peut se dire nos découvertes, échanger, vérifier nos hypothèses,... ou aller boire un pot ensemble!

Ces techniques sont tout à fait utilisables avec des élèves, notamment de jeunes adolescents (ou des adultes) qui n'ont plus l'aisance avec des feutres ou des crayons devant un papier ou la liberté d'expression des petits. Ils peuvent ainsi, soutenus par le groupe et dans la responsabilité partagée avec le groupe, retrouver le plaisir de créer graphiquement. Et on peut imaginer d'autres techniques...

compte-rendu: Françoise Kienlen et Lucien Buessler

Annie a participé à l'atelier "ET SI ON DESSINAIT ENSEMBLE..." dans le cadre du week-end I.C.E.M. à Labaroche. (compte-rendu pages précédentes)
Elle nous livre son témoignage :

Cette séance présentait

-un aspect technique

possibilité de tâtonner, approche du geste graphique, exploitation des couleurs, du mouvement, des formes,...

-un aspect dynamique

permettant de libérer un peu l'expression, de transcrire graphiquement certaines sensations

-et un troisième aspect

impliquant nos émotions personnelles face à la production des autres, nos réactions dans le groupe

ce troisième aspect interférant avec les deux premiers.

Au cours de la séance, les dessins ont évolué, le trait s'est enhardi; certains se sont mis à peaufiner, à fignoler, consacrant plus de temps à leur contribution personnelle, utilisant davantage les différents outils.

Nous n'avions pas fixé de règles précises, ni à propos du temps à consacrer à chaque dessin, ni en ce qui concerne le but que nous poursuivions.

Sans doute était-ce pour laisser le champ ouvert à toutes les éventualités et pour ne pas risquer de bloquer certains participants?

Devions-nous privilégier le résultat, l'aspect final de nos dessins collectifs afin d'obtenir des productions harmonieuses, équilibrées, esthétiques (sinon belles ...car qu'est-ce que la beauté?..)

ou laisser libre cours à nos émotions personnelles, à nos réactions, fussent-elles égoïstes, exacerbées, agacées, quitte à casser, à s'opposer et à risquer d'introduire des ruptures par rapport à l'ébauche de celui qui nous précédait?

A plusieurs reprises ce flou, cette incertitude, m'a dérangée, freinée même.

En aurait-il été autrement si nous avions davantage explicité quelles étaient nos ambitions, je l'ignore.

Mais j'ai l'intuition qu'en afinant nos objectifs, j'aurais, pour ma part, été "rassurée" et peut-être me serais-je alors sentie -ceci n'est pas un paradoxe- plus libre dans le groupe, car rassurée par un cadre plus précis.

Toutes ces hésitations sont sans doute propres à l'adulte. On réfléchit, on "turlupine" les enfants, eux, agissent plus librement, ... peut-être?...

Annie DE LAROCHELAMBERT, Ottmarsheim

VIENT DE PARAITRE

Aux Editions P.E.M.F., collection BT2

LES FRONTIÈRES EN QUESTION

un reportage conçu par Jean-Pierre BOURREAU (BT2, numéro 234, février 1991)

Voici les grands chapitres: Comment les frontières sont-elles tracées? A quoi servent les frontières? Y a-t-il de "bonnes" et de "mauvaises" frontières? Peut-on envisager un monde sans frontières?

Un dossier passionnant et combien actuel. Tout citoyen devrait être abonné à la collection BT2... il n'est jamais trop tard... (quelques autres numéros récents de la BT2: la poésie grecque moderne, accoucher aujourd'hui, le théâtre franco-phone d'Afrique noire, le sexisme dans le monde)

L.B.